

il n'y a même plus besoin de guerre
les distractions proposées tiennent le peuple
en haleine.

il critique le peuple qui s'est
laissé apaiser par les distractions
futiles proposées par les tyrans.

Bas peuple = terme péjoratif

celo est = présent de vérité générale
qui démontre que pour le Boetio
ce problème est toujours d'actualité

Mais cette ruse des tyrans d'**abêtir leurs sujets** n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après avoir conquis Sardes, la capitale de Lydie, et fait prisonnier Crésus, ce roi si riche, qui s'était rendu. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il aurait pu les réduire à l'obéissance. Mais ne voulant ni saccager une aussi belle ville, ni être toujours obligé d'y maintenir une armée pour la garder, il s'avisait d'un expédient extraordinaire pour s'en assurer la possession : **il y établit des bordels, des tavernes et des jeux publics et fit publier une ordonnance qui encourageait les citoyens à utiliser ces lieux**. Il se trouva si bien de cette garnison, que jamais par la suite, **il ne fallut tirer un coup d'épée contre les Lydiens**. Ces pauvres et misérables gens s'amusaient à inventer toutes sortes de jeux, si bien que les Latins formèrent à partir de leur nom le mot par lequel ils désignent ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient, eux, *ludi*, comme s'ils voulaient dire Lydie. Tous les tyrans n'ont pas déclaré aussi clairement vouloir affaiblir leurs sujets. Mais de fait, ce que Cyrus ordonna si formellement, la plupart des tyrans l'ont fait secrètement.

A vrai dire, cela est dans la nature du bas peuple, dont le nombre est toujours plus grand dans les villes, d'être soupçonneux envers celui qui l'aime et simple envers celui qui le trompe. Ne croyez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieux à la pipée, ni aucun poisson qui, pour la friandise du ver, s'accroche plus vite à l'hameçon, que tous ces peuples qui se laissent si rapidement tenter et conduire à la servitude pour la moindre friandise qu'on leur fait goûter. C'est vraiment une chose stupéfiante qu'ils se laissent aller si rapidement, pour peu qu'on les tente. Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude, le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces **allèchements** étaient les moyens qu'employaient les anciens tyrans pour endormir leurs sujets sous le joug.

les sujets
devenant
bêtement les
tyrans et vaient
aux occupations
proposées.

ce qui veut dire que les sujets sont
en quelques sortes des "proies faciles".

Métaphore animalière pour définir le peuple comme proies faciles et dociles, obéissant.

le peuple est complètement charmé par les "allèchements" proposés par les tyrans.

Pour Cyrus c'est une évidence de tenir en haleine ses sujets pour pouvoir en obtenir des fardeaux et ne s'en rendre pas
Pour lui, il est inutile de détruire la ville ou d'employer la force mais le gagnons bien quand il a conquis Sardes
Pour lui il suffirait simplement de trouver des occupations pour captiver le peuple.
comme des vanniers des Bordels et tout ça en leur donnant une illusion de liberté en leur donnant le "choix"
entre plusieurs activités. Or, pas du tout avec cette stratégie, l'auto-revolte ou le besoin de conflit ou de soulèvement du
peuple par rapport à lui.

on voit que dans ce 1^{er} paragraphe le Boetio parle à l'imparfait mais dans le deuxième utilise un
présent de vérité générale pour démontrer que malgré le temps qui passe les sujets sont toujours aussi amadourés facilement.

Mais cette ruse des tyrans d'abêtir leurs sujets n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après avoir conquis Sardes, la capitale de Lydie, et fait prisonnier Crésus, ce roi si riche, qui s'était rendu. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il aurait pu les réduire à l'obéissance. Mais ne voulant ni saccager une aussi belle ville, ni être toujours obligé d'y maintenir une armée pour la garder, il s'avisait d'un expédient extraordinaire pour s'en assurer la possession : il y établissait des bordels, des tavernes et des jeux publics et fit publier une ordonnance qui encourageait les citoyens à utiliser ces lieux. Il se trouva si bien de cette garnison, que jamais par la suite, il ne fallut tirer un coup d'épée contre les Lydiens. Ces pauvres et misérables gens s'amusaient à inventer toutes sortes de jeux, si bien que les Latins formèrent à partir de leur nom le mot par lequel ils désignent ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient, eux, *ludi*, comme s'ils voulaient dire Lydie. Tous les tyrans n'ont pas déclaré aussi clairement vouloir affaiblir leurs sujets. Mais de fait, ce que Cyrus ordonna si formellement, la plupart des tyrans l'ont fait secrètement.

A vrai dire, cela est dans la nature du bas peuple, dont le nombre est toujours plus grand dans les villes, d'être soupçonneux envers celui qui l'aime et simple envers celui qui le trompe. Ne croyez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieux à la pipée, ni aucun poisson qui, pour la friandise du ver s'accroche plus vite à l'hameçon, que tous ces peuples qui se laissent si rapidement tenter et conduire à la servitude pour la moindre friandise qu'on leur fait goûter. C'est vraiment une chose stupéfiante qu'ils se laissent aller si rapidement, pour peu qu'on les tente. Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces allèchements étaient les moyens qu'employaient les anciens tyrans pour endormir leurs sujets sous le joug.

verbe participatif

mise en contraste

traite comme objet

le peuple est critique

conséquence plus besoin de peur

enumeration montrant les manières de manipuler le peuple

critique de l'insouciance du peuple

Ponctuelle de Cyrus contrastant avec les autres

comparaison animal naïveté

conclusion

La meilleure ruse de ~~soumission~~ servitude fut celle de Cyrus. Lorsque il a conquis Sardes et Lydie par la même occasion il enferma Crésus, le peuple voulait se révolter, il aurait pu détruire la ville mais ne le fait pas. Il instaure une ordonnance qui oblige les gens à aller dans les bordels, tavernes, jeux... Les peuples s'amuse tellement que les latins leur donne surnom de *ludi*. Cyrus l'a fait secrètement sans se cacher tandis que les autres le font en secret. Néanmoins c'est un moyen ~~de domination~~ * pas fini *

alla

mettre en contexte

Ruses des tyrans
pour abrutir
le peuple

moquerie de l'argent
des latins = ludi = passe-temps
tirer du nom lydien

Mais cette ruse des tyrans d'abêtir leurs sujets n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après avoir conquis Sardes, la capitale de Lydie, et fait prisonnier Crésus, ce roi si riche, qui s'était rendu. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il aurait pu les réduire à l'obéissance. Mais ne voulant ni saccager une aussi belle ville, ni être toujours obligé d'y maintenir une armée pour la garder, il s'avisa d'un expédient extraordinaire pour s'en assurer la possession : il y établit des bordels, des tavernes et des jeux publics et fit publier une ordonnance qui encourageait les citoyens à utiliser ces lieux. Il se trouva si bien de cette garnison, que jamais par la suite, il ne fallut tirer un coup d'épée contre les Lydiens. Ces pauvres et misérables gens s'amuserent à inventer toutes sortes de jeux, si bien que les Latins formèrent à partir de leur nom le mot par lequel ils désignaient ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient, eux, *(ludi)*, comme s'ils voulaient dire Lydie. Tous les tyrans n'ont pas déclaré aussi clairement vouloir affaiblir leurs sujets. Mais de fait, ce que Cyrus ordonna si formellement, la plupart des tyrans l'ont fait secrètement.

Critique des tyrans
et leur
cruauté

Passe-temps
anecdote

Pas besoin
de leur faire la
guerre pour obtenir

explication de
pourquoi ils sont faibles

Présent
vérité

métaphore
d'ennemis
les comparent
au peuple
avec des appâts

A vrai dire, cela est dans la nature du bas peuple, dont le nombre est toujours plus grand dans les villes, d'être soupçonneux envers celui qui l'aime et simple envers celui qui le trompe. Ne croyez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieux à la pipée, ni aucun poisson qui, pour la friandise du ver, s'accroche plus vite à l'hameçon, que tous ces peuples qui se laissent si rapidement tenter et conduire à la servitude pour la moindre friandise qu'on leur fait goûter. C'est vraiment une chose stupéfiante qu'ils se laissent aller si rapidement, pour peu qu'on les tente. Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude, le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces allèchements étaient les moyens qu'employaient les anciens tyrans pour endormir leurs sujets sous le joug.

honnêtes

Critique du
Peuple
reproche d'être aussi
simple à distraire

on compare les
activités à des drogues

Cypresse utilise une ruse pour absorber le peuple lydien après avoir conquis Sardes la capitale de la Lydie et l'avoir fait prisonnier Crésus un homme très riche. Mais ensuite il a appris que le peuple lydien c'était révolté. Alors il a eu l'idée "Extraordinaire" de mettre des tavernes, Maisons de débauches ... pour distraire le peuple. Car Cypresse ne voulait pas déployer des militaires, et traitait cette ville magnifique alors, il aurait été dommage de la bombarder. Il en fait une ordonnance pour les obliger à fréquenter ce genre d'endroits. La Boétie dit que c'est le seul tyran "honnête", car les autres l'on fait en cachette.

Le peuple est méfiant avec les gentils et docile avec les méchants. Si il compare le peuple avec des poissons ou des oiseaux qui se font appâter à la moindre friandise. Il endort ses sujets.

Cyrus → Lydiens
 ↓
 VS Sardes = Lydie
 Ruse → abêtin peuple

rendre bête (avec des tentations)

nature du peuple

autre moyen

Mais cette ruse des tyrans d'abêtin leurs sujets n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après avoir conquis Sardes, la capitale de Lydie, et fait prisonnier Crésus, ce roi si riche, qui s'était rendu. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il aurait pu les réduire à l'obéissance. Mais ne voulant ni saccager une aussi belle ville, ni être toujours obligé d'y maintenir une armée pour la garder, il s'avisait d'un expédient extraordinaire pour s'en assurer la possession : il y établit des bordels, des tavernes et des jeux publics et fit publier une ordonnance qui encourageait les citoyens à utiliser ces lieux. Il se trouva si bien de cette garnison, que jamais par la suite, il ne fallut tirer un coup d'épée contre les Lydiens. Ces pauvres et misérables gens s'amusaient à inventer toutes sortes de jeux, si bien que les Latins formèrent à partir de leur nom le mot par lequel ils désignaient ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient, eux, ludi, comme s'ils voulaient dire Lydie. Tous les tyrans n'ont pas déclaré aussi clairement vouloir affaiblir leurs sujets. Mais de fait, ce que Cyrus ordonna si formellement, la plupart des tyrans l'ont fait secrètement.

A vrai dire, cela est dans la nature du bas peuple, dont le nombre est toujours plus grand dans les villes, d'être soupçonneux envers celui qui l'aime et simple envers celui qui le trompe. Ne croyez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieux à la pipée, ni aucun poisson qui, pour la friandise du ver, s'accroche plus vite à l'hameçon, que tous ces peuples qui se laissent si rapidement tenter et conduire à la servitude pour la moindre friandise qu'on leur fait goûter. C'est vraiment une chose stupéfiante qu'ils se laissent aller si rapidement, pour peu qu'on les tente. Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude, le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces allèchements étaient les moyens qu'employaient les anciens tyrans pour endormir leurs sujets sous le joug.

→ métaphore d'appât
 → tentations

• Cyrus → abêtin peuple → Sardes, capitale Lydie. Ne veut pas détruire la ville il décide de ne pas VS le peuple (Lydiens), Plutôt il fait des tavernes, bordels etc. le peuple se met dans des jeux.

• Nature du peuple méfiant: pense qu'il aime, docile: ceux qu'il ne connaît pas
 métaphore de l'oiseau et du poisson: appât du peuple comme eux (= poisson, oiseau) pour une friandise donc, peuple: saumet pour un plaisir. Drogues, spectacle, gladiateurs etc.
 (au moins Cyrus n'est pas hypocrite.)

Prose simple

= Ruse

Mais cette ruse des tyrans d'abêtir leurs sujets n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après avoir conquis Sardes, la capitale de Lydie, et fait prisonnier Crésus, ce roi si riche, qui s'était rendu. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il aurait pu les réduire à l'obéissance, Mais ne voulant ni saccager une aussi belle ville, ni être toujours obligé d'y maintenir une armée pour la garder, il s'avisait d'un expédient extraordinaire pour s'en assurer la possession : il y établit des bordels, des tavernes et des jeux publics et fit publier une ordonnance qui encourageait les citoyens à utiliser ces lieux. Il se trouva si bien de cette garnison, que jamais par la suite, il ne fallut tirer un coup d'épée contre les Lydiens. Ces pauvres et misérables gens s'amusèrent à inventer toutes sortes de jeux, si bien que les Latins formèrent à partir de leur nom le mot par lequel ils désignaient ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient, eux, *ludi*, comme s'ils voulaient dire Lydie. Tous les tyrans n'ont pas déclaré aussi clairement vouloir affaiblir leurs sujets. Mais de fait, ce que Cyrus ordonna si formellement, la plupart des tyrans l'ont fait secrètement.

info : mise en contexte

Diversions

technique non-utilisée

= conséquences plus besoin d'épée

Présent

A vrai dire, cela est dans la nature du bas peuple, dont le nombre est toujours plus grand dans les villes, d'être soupçonneux envers celui qui l'aime et simple envers celui qui le trompe. Ne croyez pas qu'il y ait nul oiseau qui se prenne mieux à la pipée, ni aucun poisson qui, pour la friandise du ver, s'accroche plus vite à l'hameçon, que tous ces peuples qui se laissent si rapidement tenter et conduire à la servitude pour la moindre friandise qu'on leur fait goûter. C'est vraiment une chose stupéfiante qu'ils se laissent aller si rapidement, pour peu qu'on les tente. Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude, le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces allèchements étaient les moyens qu'employaient les anciens tyrans pour endormir leurs sujets sous le joug.

Critique de l'insouciance du peuple

d'animaux par
les mœurs en
batailles

métaphore

CONCLUSION

Contexte: Syrius prend (^{caprice} Sardo) et emprisonne (résus)
=> révélation des habitants
Pour l'arrêter Syrius utilise une Diversion = attirer les sujets:

- des tavernes
- des arènes
- des bars

Syrius illustre:
la ruse des tyrans

Pas utiliser les armes, donc pas détruire la ville
= Conséquences = Pas besoins des armes!

conséquences

Plusieurs tyrans utilisent cette ruse!

Syrius crée des bars pour obliger la population
à fréquenter les tavernes/arènes...

Les habitants sont menés en bateau, il ne se méfient
plus, ils sont abattus/asservis par les outils de la tyrannie
- ils ont une illusion de liberté.
Pourtant ils sont silencieusement/discrètement tyrannisés

Conclusion